



ZOOM SUR L'ÉCOPRESCRIPTION D'ANTIBIOTIQUES

Sobriété énergétique & transition écologique

du système de santé en Normandie

Pratiques de soins écoresponsables

Selon l'Organisation mondiale pour la santé (OMS), les deux principales menaces pour la santé humaine du XXI^{ème} siècle sont le dérèglement climatique et l'antibiorésistance. L'impact de la consommation d'antibiotiques est majeur, d'un point de vue environnemental, mais aussi en terme d'antibiorésistance. En Normandie, 1^{ère} région consommatrice d'antibiotiques en établissements de santé (données SPARES 2023), le groupe de travail régional Ecoprescription en infectiologie animé par le CRAb Normantibio et l'OMéDIT Normandie a défini quelques pratiques d'écoprescription d'antibiotiques.

Bon usage des antibiotiques et écoprescription



1. Moins prescrire :

en s'interrogeant systématiquement sur la pertinence de la prescription

Arrêt possible d'un antibiotique si le diagnostic ne plaide finalement pas en faveur d'une infection bactérienne.

En savoir plus :



Je ne prescris pas d'antibiotique SSAUF si :

Suspicion d'infection bactérienne

ET

Site infectieux clairement identifié

OU

A risque majeur : asplénie ou neutropénie (PNN < 0,5 G/L)

OU

Urgence : sepsis /choc septique* ou purpura fulminans

ET s'assurer d'avoir

Fait les prélèvements microbiologiques pertinents

* Score de risque de sepsis PNDS :

- Age > 65 ans
- SpO2 ≤ 95 %
- Température > 38° C
- Troubles des fonctions supérieures
- PA < 100 mm Hg
- Si score ≥ 3 : risque d'évolution vers un sepsis de 40 %
- FC > 110/min

1/3



Centre Hospitalier Avranches-Granville





2. Mieux prescrire :
en s'assurant du bon usage
des antibiotiques

Réévaluer systématiquement chacune de ses prescriptions à 48-72h.

Respecter la durée de traitement.

**En savoir plus : choix et durées
d'antibiothérapie préconisées
dans les infections bactériennes
courantes.**



3. Tenir compte de l'empreinte environnementale dans sa prescription :

en privilégiant des médicaments ayant un bilan carbone moindre à qualité de soins équivalente (exemples ci-dessous).

Pour en savoir plus :
Normantibio



Écoprescrire des antibiotiques au quotidien : quelques exemples



1. Privilégier la forme orale

Privilégier la voie orale plutôt que la voie parentérale **en cas de bonne biodisponibilité** permet d'éviter les émissions liées à la production de dispositifs médicaux et les déchets résultants.

Émissions de gaz à effet de serre divisées par 8,5

CHIFFRES CLÉS

Empreinte carbone (par analyse de cycle de vie) pour 500 mg de levofloxacine :

- 151 g de CO₂eq pour 1 comprimé ;
- 1 293 g de CO₂eq pour 1 forme intraveineuse .



Exemples d'antibiotiques avec une biodisponibilité orale équivalente à l'IV : cotrimoxazole, levofloxacine, spiramycine, metronidazole, clindamycine, linezolide.





2. Privilégier un schéma posologique avec un minimum de doses à administrer

Privilégier les dosages forts.

Privilégier les perfusions continues plutôt que discontinues, exemples :



2 flacons de céfotaxime 1 g



1 flacon de céfotaxime 2 g :
réduction de l'empreinte carbone de 28 %

2 gélules d'amoxicilline 500 mg

1 comprimé d'amoxicilline 1 g :
réduction de l'empreinte carbone de 10 %

Orbenine 12 g (perfusion discontinue toutes les 4h)

Orbenine 12 g (perfusion continue sur 24h en seringue électrique) : empreinte carbone divisée par 6 (lié au matériel médical)



+ d'infos sur les travaux régionaux en cours

 omedit-normandie.fr

